

LES TROIS PETITES LAMPES

(jaune, vert, rouge)

1

Les derniers sont repartis,
Laisant la place déserte.
Laisant la place à la nuit
Qui se faufile en experte.
Mais un astre dérisoire,
Une ampoule colorée,
Clignote encore dans le noir
Comme un phare pour naufragés.
Jaune d'or,
Jaune souci,
Jaunes les feuil's qu'on piétine.
Jaunes aussi les pissenlits
Que les morts mang'nt par la racine.

2

Le silence n'est troublé
Que par une chouette idiote ;
La ténèbre n'est trouée
Que par la jaune loupiote.
Mais voilà qu'un autre feu
Perce de la nuit le voile,
Une autre ampoule fait de son mieux
Pour tenter d'être une étoile.
Verte feuille,
Vert le poison,
Vert le venin de la bête.
Verte la fée Déraison
Qui loge là, dedans ma tête.

3

En allant sur la mi-nuit,
Voilà que le vent apporte,
Sur une ail' de chauv'-souris,
L'écho d'une valse morte.
Quelle est l'invisible main
Qui ravive les lumières ?
Une goutte de carmin
Rejoint le jaune et le vert.
Rouge chair,
Et rouge sang,
Rouge la lame qui tranche.
Rouge le coeur des amants
Qui fait tic-tac et puis qui flanche.